Bibbiano, que s'est-il passé? Noms et accusations de l'enquête sur le placement familial

Il y a 29 personnes inscrites au registre des suspects dans l'enquête sur les «anges et les démons»: le point

https://www.ilrestodelcarlino.it/reggio-emilia/cronaca/bibbiano-cosa-e-successo-1.4775178

LE 20 SEPTEMBRE 2019

Bibbiano (Reggio Emilia), 11 septembre 2019 - À ce jour, vingt-neuf personnes ont été inscrites au registre des suspects dans l'enquête "Anges et démons" menée par les officiers de police de Reggio sous la coordination du procureur Valentina Salvi, dont les enquêtes se poursuivent . Au centre de l'enquête ont pris fin les événements complexes concernant les enfants - dix parmi tous ceux qui ont été fusionnés dans le dossier d'origine - qui auraient été retirés de leurs familles naturelles en recourant à des manœuvres illégales mises en place par les opérateurs de services sociaux de Bibbiano. Selon les enquêteurs, ces derniers auraient rédigé des rapports dans lesquels de faux détails auraient été mis en lumière afin de mettre les parents naturels sous un mauvais jour - par exemple des abus dont ils ont été victimes, des maisons en mauvais état, une attention insuffisante accordée à leurs enfants - et donc de pouvoir ordonner la garde à vue des mineurs à d'autres familles. Derrière cela, il y avait une affaire: les plus petits ont été soumis à des séances de psychothérapie au bureau de Cura, une structure publique située à Bibbiano, pratiquée par des opérateurs du centre privé de Hansel et Gretel à Turin, qui auraient reçu deux fois le salaire horaire. moyenne de professionnels similaires.

Des enquêtes supplémentaires sont en cours sur les cas de garde à vue illicites signalés par d'autres familles. Ces dernières se sont tournées vers les avocats et le bureau du procureur général pour signaler avoir vécu des situations similaires à celles de l'enquête principale. En outre, pour certains suspects, la demande d'un jugement immédiat pourrait bientôt apparaître.

Vous êtes les personnes qui, le 27 juin, se sont retrouvées en résidence surveillée. Parmi eux se trouve le maire de Bibbiano, Andrea Carletti (pour abus de pouvoir et fausse idéologie, hypothèses de criminalité liées à des procédures administratives en vue de l'obtention de psychothérapie). Le 20 septembre, sur décision du tribunal de la liberté, le premier citoyen, suspendu de ses fonctions par la préfecture et suspendu de lui-même par le parti démocrate, quitta l'assignation à résidence: pour lui seule obligation de rester. Federica Anghinolfi, responsable des services sociaux dans le Val d'Enza, a considéré que l'un des personnages clés de l'acte répréhensible allégué, appelé à répondre à de nombreuses accusations (notamment de mensonge idéologique, de fraude procédurale, de violence privée, de détournement de fonds et de détournement de fonds) reste en résidence surveillée. et blessures graves dans le cas de certains enfants enlevés). Nadia Bolognini, psychothérapeute de Turin et épouse de Claudio Foti - ce dernier à la tête de Hansel et Gretel - également en résidence surveillée, pour laquelle la Revue a récemment reformulé la mesure requise pour rester à Pinerolo; et l'assistant social Francesco Monopoli. Marietta Veltri, coordinatrice des services sociaux du Val d'Enza, est à nouveau libre pour coïncider avec sa retraite.

La suspension de six mois du travail concerne neuf suspects (outre Anghinolfi et Monopoli) entre travailleurs sociaux, éducateurs et personnels administratifs: parmi ceux-ci, Cinzia Magnarelli est entre-temps retournée au travail (dans un autre secteur de l'Ausl où elle avait demandé et obtenu le transfert avant l’enquête) après avoir avoué avoir falsifié certains rapports faisant état de pressions de la part de ses supérieurs. Il est interdit à Fadia Bassmaji et Daniela Bedogni de s’approcher de l’enfant qui a été placé dans leur foyer et qu’ils auraient été

maltraités.

Parmi les suspects en fuite figurent l'avocat Marco Scarpati (pour l'affectation de 20 000 euros légalement pour suivre les cas d'enfants, hypothèse d'une concurrence extérieure abusive) et le directeur provincial de l'Ausl, Fausto Nicolini (concurrence en cas d'abus de pouvoir). Outre les anciens maires de Cavriago, Paolo Burani et Montecchio, Paolo Colli, tous deux ex-présidents de l'Union du Val d'Enza, sous enquête pour fausse idéologie.